



**De bric et de broc**

Le rez-de-chaussée de l'atelier donne le ton : carreaux de ciment d'origine, massoires, herbiers, bouteilles anciennes et lustre en cristal dénichés dans des foires, rideaux en toile de lin patinée. Quelques créations maison : à gauche, vase en céramique à motif de feuille d'acanthe, petit tabouret peint figurant un jardin italien traité comme une tapisserie (Gouny Marange).

## Le petit monde de Catherine Gouny

Installée depuis peu dans le Perche, Catherine Gouny, styliste et peintre, a métamorphosé une maison bourgeoise en atelier. Adeptes des jeux de trompe-l'œil et de la peinture sur toile de lin, elle n'a d'yeux que pour les objets délaissés. Rencontre sans faux-semblants.

RÉALISATION **MONIQUE DUVEAU** TEXTE **CLÉMENCE LÉBOULANGER** PHOTOS **NICOLAS TOSI**



**Expo perso.** Ce coin de l'atelier dévoile plusieurs réalisations de Catherine Gouny : console habillée d'une housse peinte évoquant un jardin italien ; trompe-l'œil mêlant plaques émaillées et verres peints ; vrai et faux pinceaux. Au mur, deux toiles représentant des tubes de peinture surdimensionnés. Au sol, meules et phares de tracteur en attente de métamorphose.



Quel est le point commun entre un pinceau déplumé, un morceau de ferraille rouillée et un document de notaire élimé ? Ils font craquer Catherine Gouny. Cette styliste peintre est une inconditionnelle des objets délaissés. Son passe-temps favori ? Fréquenter les foires à tout dont elle revient les bras chargés de choses inutiles. Même le plus zélé des brocanteurs n'en vou-

draît pas ! « Pour peindre, j'ai besoin de partir de quelque chose de réel, raconte-t-elle. Mon truc préféré ? Les objets qui ont des traces d'usure. Je les travaille en ombre et lumière pour leur donner de la présence. J'évite ainsi l'angoisse de la page blanche ! » Fan de déco et de peinture, elle imagine des œuvres pas conventionnelles. Sous son pinceau alerte, ▶

**Plus vraie que nature.** Épinglée sur un mur de l'atelier, la toile de lin, sans châssis, expose des pots de pigments bien rangés. « C'est l'étagère de mes rêves, où les pots seraient polis, propres et parfaitement alignés », explique Catherine.



**S'em mêler les pinceaux.** Adepte de l'illusion, Catherine Gouny associe sur une même toile un vrai pinceau et un factice. A gauche, représentation d'une boîte de pastels.

les tableaux s'affranchissent des cadres et des cimaises pour être traités comme des éléments du décor. « La peinture doit entrer dans tous les coins et recoins de la maison et pas uniquement par le biais de toiles classiques, affirme-t-elle. Dans ce sens, je suis très influencée par le Bloomsbury, le mouvement de Virginia Woolf et de sa sœur Vanessa Bell, qui prônait, dans les années 1920, l'omniprésence de la peinture dans l'habitat. Chez elles, à Charleston Farmhouse, tout, du sol au plafond, était peint : portes, baignoires, tablettes de cheminée, lits... »

Résultat, chez Catherine Gouny, les toiles de lin peintes avec des pigments, ourlées et sans châssis, deviennent des tapisseries murales, des housses de console ou de tabouret, des saynètes décoratives... « J'aime mélanger le vrai et le faux, mêler un objet réel et son pendant peint. » Pour preuve, son tableau aux pinceaux où l'un, réel, voisine avec un autre peint en trompe l'œil. Quand elle ne se sert pas de l'un de ses objets oubliés – meules à aiguiser, phares de tracteur, trophées de chasse... –, elle les stocke en attente de détournement. De quoi donner une allure de bric et de broc à son atelier. « D'ailleurs, après avoir attaché le papier peint, j'ai laissé les murs à nu, dit-elle. Cette impression d'abandon est en total décalage avec l'origine bourgeoise de la maison. » Et ça, ce n'est pas une illusion ■



**Le monde à l'envers.** Les deux mappemondes ont été conçues à partir d'anciennes cartes du monde dessinées par des écoliers. Catherine Gouny y a ajouté une ombre et un pied. A droite, empilement de boîtes de peintre héritées d'une de ses amies.

- Visite de l'atelier de Catherine Gouny sur rendez-vous, Tél. : 02 33 73 08 11 ou courriel : gouny.c@altitudelecom.fr.
- Exposition jusqu'au 14 novembre, chez Mis en Œuvre, 108, rue Saint-Hilaire, 28400 Nogent-le-Rotrou (02 37 52 47 61); puis du 11 décembre 2009 au 2 janvier 2010, à l'Épicerie Philippe, 8, bd Jean Bertouy, 34340 Marseillan (04 67 77 16 82).